

BOOKS

Vincent Jacques, Claire Pagès (dir.), *Hervé Guibert, l'envers du visible*, Paris, Créaphis Éditions, 2022, 286 p.

Personnalité complète et complexe, Hervé Guibert est plus connu pour son œuvre littéraire que pour son œuvre photographique. Le volume présente essentiellement les communications de la journée d'étude « Hervé Guibert, l'envers du visible. Image et photographie », organisée en avril 2019 par le Collège international de philosophie, sous la direction de Vincent Jacques et Claire Pagès.

Cet ouvrage collectif propose une réflexion en quatre parties : *Photographie et écritures*, *Objets, lieux et images*, *Désir, corps et aveuglement* et *Cinémas*, ayant comme objectif majeur l'analyse transversale de la démarche guibertienne où littérature, photographie et cinéma se côtoient.

Dans la première partie (*Photographie et écritures*), Arnaud Genon, Jean-Pierre Boulé et Pierre Gaudin s'arrêtent sur les livres où « Partant de l'image, il [Hervé Guibert] tend vers l'écriture, partant de l'écriture, il tend vers l'image. » (p. 29) Les trois articles n'oublient pas le



détail le plus important de l'œuvre d'Hervé Guibert, celui du lien qui a toujours existé entre les photos d'*avant* et d'*après* la découverte de sa séropositivité.

La deuxième partie (*Objets, lieux et images*) regroupe les contributions d'Adèle Cassagnol et Anne-Cécile Guilbard, qui s'intéressent à la disparition du texte, à la page blanche, vierge, à l'absence et aux corps masculins monstrueux comme si Guibert annonçait sa

propre disparition provoquée par la maladie. Pénétrer dans le cabinet de curiosités de l'auteur-collectionneur ou dans l'intimité des auscultations dans le cabinet médical pourraient à la fois choquer et fasciner les lecteurs. Mais ce qui attire l'attention, c'est le principe gouvernant son écriture à suivre Anne-Cécile Guilbard : « Vous imaginerez tout ce que vous voudrez mais vous ne verrez pas. » (p.135)

Encore trois articles continuent le périple à travers l'univers de l'œuvre photographique d'Hervé Guibert, ceux d'Andrei Lazar, de Benjamin Gagnon-

Chainey et Alexandra Roy-Côté et de Claire Pagès. *L'image fantôme* et *Les Aveugles* sont les livres qui suscitent l'intérêt des auteurs de ces travaux où le visible et l'invisible, l'art et la littérature reviennent.

Dans « Figures du désir et pulsion figurale dans l'Image fantôme », Andrei Lazar explore l'écriture *ekphrastique* de la photo et se pose la question du désir comme concept théorique. (p. 158) Benjamin Gagnon-Chainey et Alexandra Roy-Côté font l'analyse du roman *Les Aveugles* en tant que „fable heuristique” (p. 169) tandis que Claire Pagès s'arrête sur la frontière entre le visible et l'invisible et aboutit à un commentaire qui n'est pas à négliger : « Pour Hervé Guibert, c'est plutôt l'écriture qui fait voir. » (p. 202)

La dernière partie appelée tout simplement *Cinéma*s (il faut remarquer le pluriel !) clôt le volume avec deux études sur le travail cinématographique d'Hervé Guibert, notamment les films *La Pudeur* et *l'Impudeur* et *l'Homme blessé*.

Dans « *La Pudeur* ou *L'impudeur* : filmer avec son sang, malgré son sang », Vincent Jacques suit la chronologie du

travail guibertien qui est parti de l'écriture et de la photo pour arriver à la vidéo, une méthode complexe réunissant la photo, l'écriture et le cinéma, car la vidéo est, selon Guibert, la façon la plus douce de montrer le corps malade. C'est le choix de l'écrivain de prendre la mort à la légère et de dépasser le tabou de l'époque, en transformant l'idée d'une mort événement privé en une mort publique.

Le volume s'achève par une interview avec Pierre Eugène à propos du film *L'Homme blessé* dont le scénario a été une co-écriture de Guibert et Chéreau et qui reçoit une critique peu favorable à cause du penchant de Chéreau vers une mise en scène orientée plutôt vers les corps.

Les apports des auteurs de ce volume sur l'œuvre photographique d'Hervé Guibert rendent la critique littéraire plus riche encore, sans aucun doute. Les approches d'une extraordinaire diversité invitent les lecteurs à faire une analyse approfondie et transversale d'un écrivain qui ne cessera de surprendre par son jeu *dévoiler / cacher*.

Anca PORUMB

Maître-assistante,

Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca

anca.porumb@ubbcluj.ro

ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0002-6763-1005>